

« classe de sculpture ; Grognard, pour la classe de principes ; Baraban, pour la classe de peinture pour la fleur (1) ; Leclerc, professeur dessinateur, pour enseigner l'art de traduire les esquisses et de les convertir en patrons ; Gay, pour la classe d'architecture, d'ornement et de perspective.

« Art. 2. — Notre ministre de l'intérieur fixera le traitement des professeurs et les autres frais de l'Ecole. Il arrêtera aussi le règlement qui lui paraîtra le plus propre à assurer la prospérité de cet établissement.

« Art. 3. — La ville de Lyon est autorisée à prendre chaque année, sur ses revenus, une somme de 19,200 francs pour être employée comme supplément aux dépenses de l'Ecole. Elle portera, en conséquence, cette somme tous les ans sur le budget de ses dépenses. »

Ainsi, la Société des amis du commerce et des arts n'est plus ; elle a été remplacée par la Société des amis des arts et par la Société d'architecture, institutions dont nous aurons à apprécier les services.

Le conservatoire des arts est devenu cette réunion de belles collections artistiques que contient le palais des Arts.

L'école spéciale de dessin n'a pas été seulement une pépinière de dessinateurs pour les fabriques lyonnaises,

(1) Baraban était un excellent ornemaniste plutôt que peintre de fleurs ; il avait acquis une grande réputation par ses dessins pour les manufactures de soieries. Né à Aubusson, en 1767, Baraban ne fit que passer à l'école, car il mourut en 1809.

Chinard, à la rentrée des classes le 11 novembre 1809, fit en quelques mots l'éloge de Baraban comme peintre d'oiseaux : Baraban a fait les planches de l'Histoire naturelle des oiseaux d'Afrique, par Levaillant, de l'Histoire des insectes de Latreille, du magnifique ouvrage sur l'Egypte, etc.